

THÈME

- La communication au niveau des Ressources Humaines (RH)
- Discussion autour des GRH de proximité
- La question du bien-être

L'ESSENTIEL

- Une responsable des Ressources Humaines intervient pour évoquer l'approche nouvelle des Ressources Humaines souhaitées par le Ministre J.M Blanquer en 2018
- Un point est fait sur les Ressources Humaines de proximité. Bilan satisfaisant d'après l'Institution même si beaucoup de choses restent à faire.
- L'aide de proximité à apporter aux personnels, en fonction des besoins identifiés (accueil, accompagnement, carrière, identification de besoins spécifiques nés du confinement dans le contexte de crise sanitaire).
- La nécessaire implication des personnels d'encadrement (chefs d'établissement, corps d'inspection, directeurs d'école, CPC), notamment du point de vue de l'animation et des techniques d'encadrement et de gestion des équipes
- Les leviers à identifier et mobiliser pour la prévention des risques psychosociaux (signaux repérables, modes de travail avec les acteurs) ;
- Le bien-être au travail dans toutes ses dimensions.

LE SNALC A INSITÉ SUR...

- Il faut donner une véritable dimension à la notion de mobilité dans l'Éducation nationale
- La question des Ressources Humaines de proximité : dispositif très attrayant sur le papier mais des aspects restent à améliorer : question de la formation (les profils recrutés parfois très différents d'une académie à l'autre) ainsi que du « pouvoir » de ces GRH. En effet, la mobilité étant parfois freinée pour des questions de budget/recrutement/nécessité de service, beaucoup de collègues, malgré l'écoute de leurs correspondants, se sentent « coincés ». Les RH de proximité doivent être mieux formés et représenter un interlocuteur efficace aux yeux des collègues en demande.
- La question des Risques Psycho-sociaux. De trop grandes lacunes en ce domaine empêchent une véritable politique du bien-être au travail. Même si chacun des acteurs peut agir, il n'en demeure pas moins que cette question relève avant tout d'un regard médical et donc de médecins (nombre bien trop insuffisant actuellement)

L'AVIS DU SNALC

Dans la veine des deux premières séances, nous avons le sentiment de faire beaucoup de constats. La bonne volonté des différents participants semble toutefois se heurter à la question des moyens financiers et humains ainsi qu'à des problèmes de plus en plus lourds (question des Risques Psycho sociaux) et de la médecine de prévention). Ces grandes inconnues empêchent pour l'instant de résoudre toute équation. À suivre....